

Quelle est la Loi que l'on désire ? - la main invisible - la main invisible.

C'est assez admirable comme la nature souvent se régule d'elle-même. En cas de maladie, le corps produit de la fièvre. L'esprit opère constamment un jeu subtil de compensation psychique.

La science économique nous apprend que les agents qui poursuivent leurs intérêts s'enrichissent eux-même, mais aussi toute la société (libéralisme anglais). C'est le miracle de la main invisible. Et les prix par exemple sont une des nombreuses variables d'ajustement économique.

Pourtant, il faut sans doute intervenir parfois, sinon personne n'irait à l'hôpital et il n'y aurait pas de gouvernement.

L'État est ainsi intervenu lors des dernières crises économiques, et il nous a certainement rendu service.

Cependant une intervention n'est pas l'autre. Il y a peut-être trois manières d'intervenir.

D'abord, la contrainte, la régulation. C'est l'amende financière, par exemple. Jusqu'à l'abus de loi.

Il y a ensuite l'invitation, l'incitation, les encouragements, la politique de la parole, des explications bienveillantes, la collaboration. C'est la politique de communication du gouvernement, sans qu'il ne soit question de contrainte.

Et enfin l'autorégulation. En espérant qu'avec le temps, la nature résolve d'elle-même les problèmes qui se posent.

Quand j'étais enfant, chez ma grand-mère, j'avais participé à une partie de bridge.. On était cinq, puisque je jouais une main avec un ami de ma grand-mère. Au moment où on devait faire notre annonce, je lui demandai ce qu'on devait annoncer. Il avait manifestement plus d'expérience que moi, et il me dit qu'on devait passer. On avait en effet un très mauvais jeu. Et je me dis : "Comme c'est intelligent." Oui, parfois, on ne peut rien faire, même avec la meilleure volonté du monde, et il faut avoir l'humilité de le reconnaître.

Si vous vous demandez si l'état n'intervient parfois pas trop, c'est sans doute que parfois il intervient trop. Il ne devrait intervenir que quand il y est forcé, en observant toujours une certaine réserve. Oui, faire plus confiance à la providence.¹

Charles de Thibault - le 28 novembre 2021.

¹ "Le *non-agir*. - Le principe central de la morale taoïste est le non-agir (*wuwei*), puisque la multiplication, souvent frénétique, d'activités entraîne du désordre dans le monde. Pour autant, la non-action ne signifie pas l'inaction totale : il s'agit plutôt de suivre ce qui est naturel et nécessaire, et d'éviter l'arbitraire et l'artificiel. Ce non-agir vaut également en politique : le secret du bon gouvernement, c'est, paradoxalement, de gouverner le moins possible. Contre l'interventionnisme de Confucius (495 av. J.-C.), Lao-tseu pense que le bon gouvernant ne trouble pas les affaires humaines. Il doit les laisser prospérer et se régler d'elles-mêmes."
in V. Decaix, e.a., *Chronologie, l'histoire de la philosophie*, Bescherelle, Hatier, Paris, 2019, p. 36.